



Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA

FERME PILOTE de GUIE (FPG)

Eau, Terre, Verdure.

Rapport d'activité 2011 de la Ferme pilote de Guiè



Rapport réalisé par :
Les responsables de section
et leurs adjoints
sous la direction de :
Henri GIRARD
Directeur

Mars 2012

A Z N

*Association inter -Villages ZORAMB NAAGTAABA
(Guiè, Kouïla, Bélé, Doanghin, Douré, Babou, Lindi, Namassa, Samissi, Cissé-Yargho)*

*Siège :
Village de Guiè, Département-Commune de Dapélogo,
Province d'Oubritenga, Région du Plateau Central*

*Adresse postale:
01 BP 551
Ouagadougou 01
BURKINA FASO*

Site web: www.azn-guie-burkina.org

*Association n° 95 – 021 / MAT / POTG / AG
(Parution au Journal Officiel du 11 avril 96)*



Notre rapport annuel 2011 présente les activités réalisées entre janvier et décembre 2011. Les chiffres du bilan financier et du bilan matériel de cet exercice 2011 concluront ce rapport.

Etant donné la participation de plusieurs partenaires sur l'ensemble de nos activités, nous ne pouvons pas citer l'intervention précise de chacun. Certains nous appuient avec des choses visibles (*fourniture de matériel, construction de bâtiments*), d'autres financent des aspects moins visibles (*frais généraux, salaires*). Nous nous limiterons donc à ne citer les noms des partenaires que dans le bilan financier et le bilan matériel (*valorisation des dons reçus en nature*).

Les crédits photos du rapport sont : AZN et TERRE VERTE, ainsi que quelques visiteurs nous ayant offert leurs photos.

Les activités de la FPG en 2011

Si le Burkina Faso est le pays le moins touché par la crise agro alimentaire qui touche la partie sahélienne de l'Afrique de l'Ouest, avec 20 % de déficit céréalier par rapport à 2010, des disparités énormes existent entre les différentes régions du pays et, à l'intérieur de ces régions entre les agriculteurs. Cette situation traduit une fois de plus deux données incontournables pour les pays sahéliens :

- Une première donnée sur laquelle nous ne pouvons pas beaucoup intervenir : le climat devient de plus en plus versatile.
- Une seconde donnée sur laquelle nous avons un pouvoir de changement : selon leur manière de travailler, volontaire ou circonstancielle, les agriculteurs n'ont pas du tout les mêmes résultats.



Au début de cette « décennie de la lutte contre la désertification » décrétée par les Nations Unies, ces événements nous interpellent une fois de plus sur l'importance de l'enjeu pour les 80 millions de sahéliens, du Sénégal à l'Érythrée.

I - FORMATIONS ET EXPERIMENTATIONS AGRICOLES (SECTION ENCADREMENT TECHNIQUE)

Ces deux missions essentielles du développement agricole sont confiées à une même section de la ferme pilote, la section « Encadrement technique » qui a en charge les essais culturaux, la formation technique des apprentis et l'animation technique et organisationnelle des agriculteurs.

1. BILAN AGRO PLUVIOMETRIQUE 2011

Contrairement à 2010, la partie ouest du Sahel a connu une pluviométrie catastrophique en cette année 2011. Comme l'indique les cartes ci-dessous, les anomalies de production se sont multipliées, entraînant dans de nombreuses régions des récoltes déficitaires.

2010-2011 : deux années aux antipodes pour les pays du Sahel

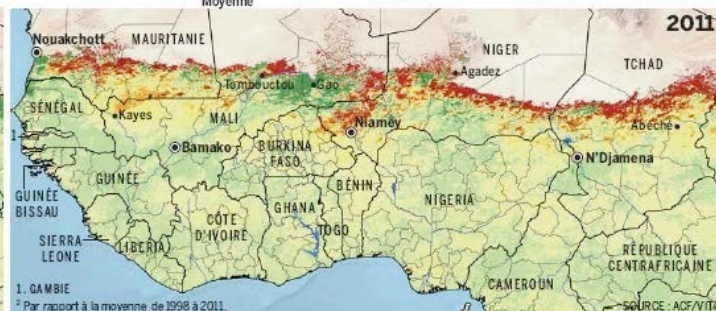
ANOMALIE DE PRODUCTION DE VÉGÉTATION AU 1^{er} OCTOBRE 2010¹, en %

Production inférieure 30 60 90 110 140 170 200 Production supérieure Moyenne



ANOMALIE DE PRODUCTION DE VÉGÉTATION AU 1^{er} OCTOBRE 2011², en %

Production inférieure 30 60 90 110 140 170 200 Production supérieure Moyenne



Source ACF/VITO

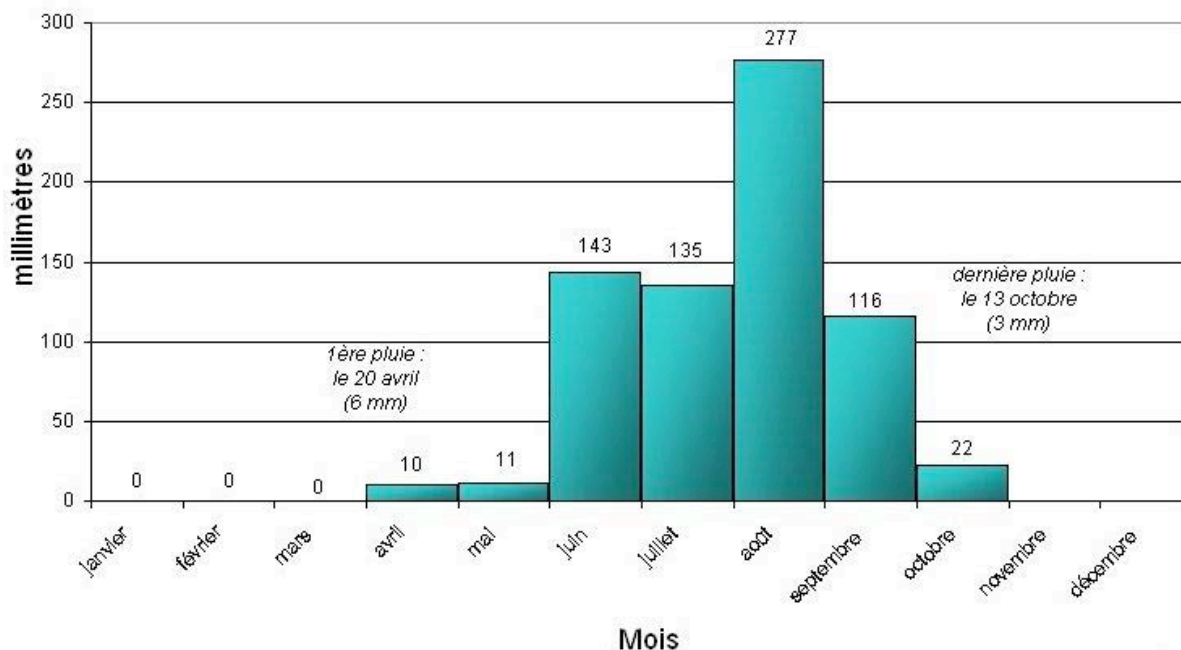
La pluviométrie 2011 locale, celle de notre Ferme pilote de Guiè, a été satisfaisante quant à sa quantité annuelle mais, comme nous le montre les 2 tableaux ci-après, sa répartition a causé beaucoup de soucis aux agriculteurs, notamment chez ceux ne pratiquant pas ou mal la technique du zaï.

AZN

Ferme Pilote
 Guiè par Dapelogo
 Oubritenga
 BURKINA-FASO

Pluviométrie de l'année 2011

TOTAL = 714 millimètres en 43 pluies



(1)

millimètre (mm) d'eau correspond à 1 litre d'eau par mètre carré

MOIS	REPARTITION MENSUELLE DES PLUIES 2011 (pluie par date, avec totalisation en fin de mois) (mm = millimètres / Jrs=jours)																																	TOTAUX
Janvier	dates	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	0	
	mm de pluie																																0	
Février	dates																																0	
	mm de pluie																																0	
Mars	dates																																0	
	mm de pluie																																0	
Avril	dates																				20										30		2 Jrs	
	mm de pluie																				6										4		10 mm	
Mai	dates											11																				31	2 Jrs	
	mm de pluie											2																				9	11 mm	
Juin	dates			3				7			11					16						22		24			27						7 Jrs	
	mm de pluie			62				1			12					27						13		25			3						143 mm	
Juillet	dates	1				5				9				13		15	16		18		20					25					30		10 Jrs	
	mm de pluie	7				3				6				24		1	11		11		9					41					22		135 mm	
Août	dates						6		8		10		12	13		15			18		20		22		24				28		30		12 Jrs	
	mm de pluie						16		6		5		10	31		59			63		8		29		23				2		25		277 mm	
septembre	dates		2				6											17					22					27			30		6 Jrs	
	mm de pluie		42				40											13					17					2			2		116 mm	
octobre	dates			3						9			12	13																			4 Jrs	
	mm de pluie			12						5			2	3																			22 mm	
novembre	dates																																0	
	mm de pluie																																0	
décembre	dates																																0	
	mm de pluie																																0	

Analyse :

- La pluviométrie annuelle à Guiè peut être considérée comme "normale", elle est même un peu supérieure à la moyenne décennale 1999-2008 (642 mm), c'est la répartition qui ne l'est pas et qui fait que 2011 n'est pas une année agricole "normale".
- La venue des pluies n'a pas été suffisamment précoce pour permettre une bonne soudure hydrique aux arbres plantés en 2010.
- La première bonne pluie (*utile pour l'agriculture*) est survenue le 3 juin (62 mm), représentant 43 % de la pluviométrie de ce mois.
- Une première poche de sécheresse a perturbé la saison entre fin juin et mi-juillet.
- Le reste de juillet a été suffisamment arrosé.
- Le mois d'août a connu des excès pluviométriques (+77 mm par rapport à la moyenne décennale).
- La pluie du 18 août (*la plus forte de l'année, 63 mm*) représente 23 % de la pluviométrie de ce mois.
- La dernière bonne pluie est celle du 22 septembre ; celles qui l'ont suivie jusqu'au 13 octobre, ont été trop faibles.
- La saison "utile" a donc duré presque 4 mois (31 mai au 22 septembre) avec une pluviométrie utile de 676 mm en 34 pluies, soit 20 mm en moyenne ; ce qui est très insuffisant, surtout du fait de la poche de sécheresse entre fin juin et mi-juillet qui n'a pas permis une bonne implantation des cultures.
- L'ensemble de la pluviométrie est tombé en 43 pluies (52 en 2010), soit une moyenne de 17 mm par pluie.
- Nous avons enregistré 9 pluies inférieures ou égales à 3 mm.
- Une bonne pluie tombe en moyenne sur une heure.

Cette année 2011 a donc connu une pluviométrie satisfaisante dans son ensemble, mais dont la répartition n'a pas permis une bonne campagne agricole pour la plupart des agriculteurs. Nous y reviendrons plus loin.



2. PARCELLES EXPERIMENTALES DE LA FPG

Ces parcelles expérimentales sur lesquelles nous travaillons depuis 2001, nous ont été prêtées par un propriétaire du périmètre de Guiè/Tankouri. Depuis, nous travaillons à y mettre au point notre système agro-sylvo-pastoral intensif. Il s'agit ici d'intensification bioécologique ; précision importante car on peut cultiver des productions biologiques tout en dégradant le milieu naturel (*dégradation de la nappe phréatique, érosion du sol et de son humus*).

Rappelons les objectifs qui sont poursuivis dans ces champs :

- Tester in situ les techniques que nous proposons aux agriculteurs (*zaï mécanisé, rotation culturale, pâturage rationné à la clôture électrique, haies vives, arbres de haut jet dans l'axe des champs*),
- Essayer de nouvelles idées ou affiner les anciennes,
- Former les 28 apprentis de la ferme,
- Permettre aux nombreux visiteurs de découvrir les résultats de nos travaux.

Ce lot de 3,84 hectares est divisé en 6 parcelles utilisées comme suit :

- 1 parcelle a été consacrée à une expérience de prairie permanente.
- 4 parcelles et $\frac{1}{2}$ sont consacrées à l'expérimentation/démonstration d'une rotation culturale sur 7 ans incluant la jachère.
- 1 parcelle et $\frac{1}{2}$ pour y développer une rotation culturale sur 3 ans incluant la jachère, rotation culturale confiée à la promotion 2010 des apprentis de la FPG.



En dehors de la prairie permanente, les 5 autres parcelles ont été divisées en 2 pour obtenir 10 champs de 3.000 m² chacun. La prairie permanente et les jachères pâturées servent à nos expériences sur le pâturage rationné à la clôture électrique. Ces parcelles sont très fréquentées par des visiteurs venus de tous horizons.

L'expérimentation de la rotation culturale de 7 ans avait pour objectif à terme de pouvoir introduire une plus grande diversité de production dans le système agro-pastoral et d'être une source d'enseignement pour l'évolution des cultures traditionnelles. Mais nous nous sommes rendus compte que l'effet du zaï n'allait pas au-delà de 4 ans dans ces terres encore fragiles et en 2012, nous allons revenir à une rotation plus courte, de 4 ans (http://www.eauterreverdure.org/publications/doc_download/122-rotations-culturales-perimetres-bocagers). Rotation qui grâce à sa quatrième année, nous permettra encore une ouverture vers des productions moins classiques.

Les 3 champs libérés seront confiés aux nouveaux apprentis de la promotion 2012 qui y apprendront à gérer une rotation triennale.

3. RENDEMENTS CERÉALIERS 2011

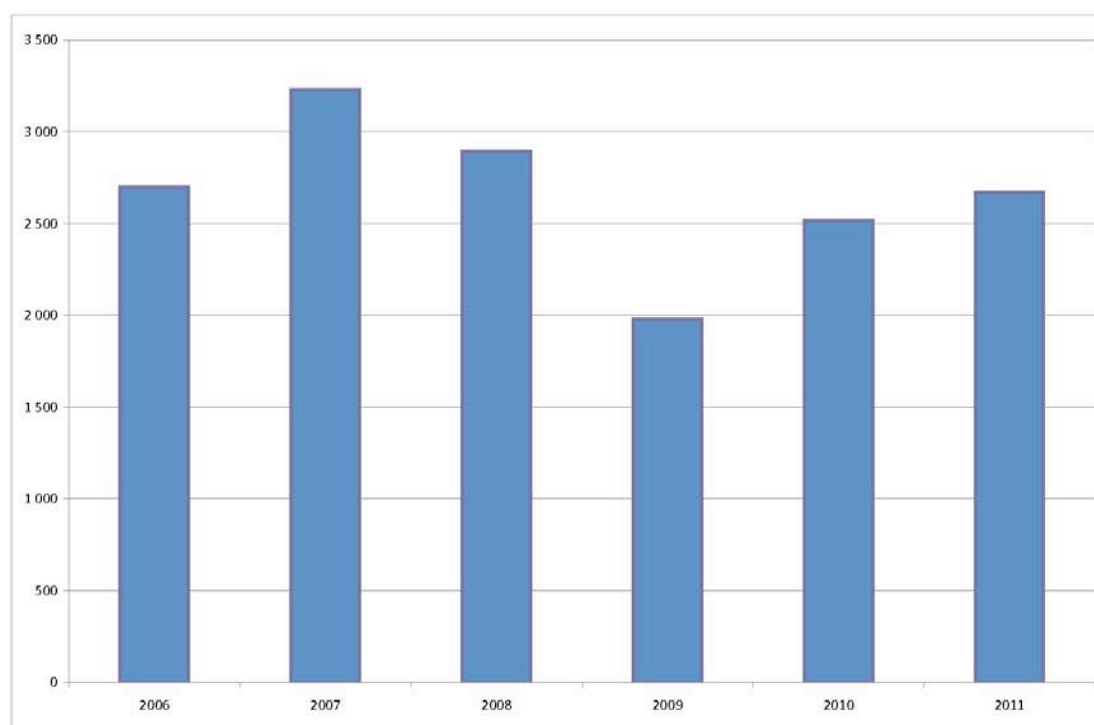
Les rendements céréaliers moyens obtenus ont été les suivants (*tous les rendements sont donnés en kilogramme/hectare¹*) :

Rendements céréaliers des parcelles de la FPG.

Productions	Rendements 2011 (kg/ha)	Rendements 2010 (kg/ha)
Sorgho traditionnel (<i>variété locale</i>)	2 667	2 515
Mil traditionnel (<i>variété locale</i>)	2 020	1 483

Contrairement à beaucoup d'agriculteurs de la région, nos rendements ont augmenté en 2011. Cela est dû au fait que notre rotation a glissé vers une zone où la terre est meilleure et aussi parce que notre système agronomique est mieux adapté pour résister aux accidents climatiques comme ceux que nous avons connus en 2011.

Le graphique ci-dessous nous montre l'évolution de la production de nos champs expérimentaux sur les six dernières années. On constate une certaine stabilité de la production, avec une moyenne générale annuelle de 2 673 kg. L'écart moyen est de 278 kg ; ce qui confirme la relative stabilité de la production obtenue par les techniques que nous préconisons.



¹ L'hectare est l'unité de surface agricole, qui représente l'équivalent d'un carré de 100 mètres de côté.

Rendements du sorgho chez des agriculteurs de la zone (*culture zaï et culture traditionnelle*).

Méthodes de production	Rendements moyens 2011 (kg/ha)	Rendements moyens 2010 (kg/ha)	Rendements 2009 (kg/ha)	Rendements 2008 (kg/ha)
Zaï (<i>lauréats du concours des Rurales</i>)	1 615	1 916	2 434	Non testé
Zaï (<i>hors concours</i>)	1 137	1 197	1 619	1 647
Champs en culture traditionnelle	595	568	736	613

Les champs des paysans retenus pour le concours zaï sont toujours les meilleurs de leur village. Les autres champs en culture zaï, moins performants, offrent quand même le double de rendement que les champs n'utilisant que les techniques traditionnelles. Ces derniers sont en moyenne plus performants qu'en 2010 mais cette moyenne masque une grande disparité, ainsi certains agriculteurs n'ont récolté que 200 à 300 kg à l'hectare. C'est là toute la problématique des années de mauvaises récoltes : la moyenne d'une région, d'un pays peut être trouvée acceptable mais que représente cette moyenne pour la famille qui n'a pas récolté suffisamment !

4. FORMATION DES AGRICULTEURS

L'équipe des animateurs a pour mission d'assurer le lien entre la ferme et les agriculteurs des villages membres de l'AZN et plus particulièrement ceux qui travaillent dans les périmètres bocagers. Ce lien a pour but de permettre :

- **Une sensibilisation** à la préservation de l'environnement (*lutte contre les feux de brousse et l'écobuage, compostage, paillage, zaï, etc.*)
- **Une mobilisation** pour les travaux communs d'entretien dans les périmètres (*pare-feux, chemins, clôtures, portes, surveillance, etc.*)



L'équipe des animateurs a renforcé ses capacités d'action dans les périmètres bocagers en se réorganisant pour mieux suivre les agriculteurs. La première étape a été de nommer un animateur spécifique à chaque périmètre et cet animateur consacre une journée par semaine au périmètre qui lui a été confié. Au niveau du périmètre, le groupement foncier a choisi un agriculteur pilote, avec lequel l'animateur travaille régulièrement à mettre en œuvre in situ les principes agronomiques proposés par la FPG.

5. LES APPRENTIS DE LA FPG :

Cette activité de formation technique, gérée conjointement par le CIER et la FPG (confer organigramme de l'AZN en annexe I), prend de l'ampleur au sein de l'AZN et nous avons recruté en lien avec le CEFODE (www.cefode.org), Cynthia BOU RJAILI comme Coordonnatrice pour faire évoluer l'activité vers sa vocation de Centre de formation des aménageurs ruraux.



Depuis son lancement en 1990 la ferme pilote a accueilli de façon informelle des apprentis dont le recrutement se faisait de façon continue, selon les places disponibles. En 2007 nous avons formalisé cette activité de formation en créant le Centre de Formation des Aménageurs Ruraux qui a vu sa première promotion recrutée en novembre 2007. Cette première promotion, appelée « promotion 2008 », a terminé sa formation en 2011. L'examen final a eu lieu en novembre, par un jury externe et a été couronné de 100 % de succès. Suite à cet examen, les jeunes ont conclu leur séjour à l'AZN par un voyage à vélo d'une dizaine de jours. Avec leurs encadrants, ils ont découvert sept localités rurales des environs de Ouagadougou, à travers des réalisations culturelles et agricoles.



Dès le mois de septembre les tests de recrutement de la promotion 2012 ont eu lieu à Filly, Goèma et Guiè. Promotion 2012 qui intégrera l'AZN en janvier 2012.

Nous sommes à la recherche de soutiens pour assurer les investissements et le fonctionnement de ce Centre de formation des aménageurs ruraux de Guiè.



6. LES RURALIES 2011 :



Les Ruralies 2011, dixième édition de cette manifestation, ont eu lieu le samedi 26 novembre, peu médiatisées, pour raisons budgétaires. Mais la participation villageoise n'a pas manqué, réunissant de nombreux agriculteurs et agricultrices des villages environnants l'AZN.

Les gagnants 2011 ont été :

- Pour le meilleur périmètre bocager : le périmètre de Guiè/Tankouri dont chaque membre a reçu 1 sac de 25 kg de riz (*riz produit au Burkina Faso, au barrage de Bagré*).
- Pour le meilleur agriculteur des périmètres bocagers : Benjamin KABORÉ, responsable des champs d'essais de la ferme pilote et qui a reçu un vélo.



Concernant ces deux prix décernés dans le cadre des périmètres bocagers, nous rappelons que le prix du meilleur agriculteur ne peut être reçu qu'une seule fois. Par contre le prix du meilleur périmètre peut être à nouveau concouru par d'anciens périmètres gagnants.

- Concernant le concours zaï, le gagnant 2011 a été Monsieur Pinguedba Ouédraogo dans le village de Doanghin Périmètre de Rimpintanga ; il a reçu 1 mobylette.



II - AMENAGEMENT DES ESPACES RURAUX

(SECTION CAF : CELLULE D'AMENAGEMENT FONCIER)

La section CAF (*Cellule d'Aménagement Foncier*) a la charge d'assurer l'étude de faisabilité, la conception et la réalisation des aménagements de l'espace rural : remembrement, embocagement, clôture des espaces communautaires et des jardins familiaux, réalisation de routes et de chemins ruraux, ainsi que des bullis et des mares. Depuis octobre 2011, la CAF est dirigée par Seydou KABORÉ, en remplacement de Benoît GAGRÉ, démissionnaire.



1. NOUVEAUX TERRAINS DE LA FERME PILOTE A LINDI ET SAMISSI

Soucieuse de son indépendance alimentaire, l'AZN a demandé dès 2009 à chacun de ses 10 villages membres de lui concéder des terrains où elle puisse développer l'agriculture, l'élevage, l'arboriculture et la foresterie aux fins de subvenir aux plus de 300 repas qu'elle donne chaque jour aux volontaires, stagiaires, apprentis, élèves et orphelins qui y évoluent. Le premier village à réagir fut Lindi qui proposa courant 2010 une centaine d'hectares, suivi de Samissi qui en donna une cinquantaine.



Fin 2010 nous avons terminé les études de ces terrains et dès janvier, nous en avons entamé l'arpentage afin d'en fixer les contours définitifs et de pouvoir en programmer l'aménagement intérieur (bâtiments de ferme, chemins, champs, prairies, vergers, bosquets).



L'arpentage du terrain de Samissi fut rapidement terminé. Par contre à Lindi, une toute petite partie de notre terrain fut l'objet d'un conflit entre le village de Lindi et celui de Souka. Cette partie se trouvant en bordure du terrain, nous avons résolu le problème en reculant notre limite de 41 mètres, lorsque la tension est retombée entre les deux villages ! Le chantier étant à plus de 5 km de l'AZN, les repas sont pris sur place.

Nous nous consacrons maintenant à la conception des aménagements intérieurs, des infrastructures, des équipements et de l'organisation de cette nouvelle ferme qui sera avant tout une ferme de production qui appliquera les techniques mises au point par la Ferme pilote de Guiè ces deux dernières décennies. Le terrain de Lindi étant vaste et situé au centre des 10 villages de l'AZN, c'est là que se trouveront les bâtiments de ferme.

2. ARPENTAGE DU NOUVEAU PERIMETRE BOCAGER DE LINDI

Dans le même temps, le village de Lindi a entamé son propre projet d'aménagement d'un périmètre de 142 hectares au profit de 29 familles d'agriculteurs. Un projet pour lequel nous avons commencé l'arpentage des lots mais ce travail a aussi été suspendu, pour les mêmes raisons de conflit foncier avec le village voisin de Souka ; mais à leur niveau, le problème sera plus ardu à résoudre car les terrains en litige se trouvent au coeur de la zone à aménager.



Nous constatons ainsi souvent une réelle difficulté à mettre en oeuvre les projets de périmètres bocagers. La première étape, qui consiste à faire la démarche vers la ferme pilote, est souvent longue à se concrétiser, le temps que les propriétaires se mettent d'accord sur le site et sur la liste des bénéficiaires. Certains projets se mettent en stand-by et nous reviennent quelques années plus tard, lorsque les personnes ont pu trouver un consensus. Ce lent processus est positif car nous remarquons que lorsqu'un périmètre finit par se concrétiser, les questions foncières sont définitivement résolues.

3. REBOISEMENTS EN SAISON PLUVIEUSE

Avec la saison pluvieuse, dès le mois de juin, les plantations d'arbres et d'arbustes ont démarré. Les plantations se font le plus précocement possible, grâce à notre citerne à eau. En cette année 2011, ayant eu peu de financements de nouveaux projets d'aménagements, nous nous sommes consacrés au remplacement des arbres morts des anciennes plantations, comme le montre le tableau ci-dessous :



Sites	Nombre de plants	Espèces
Route circulaire Guiè	38	Cailcedrat
Routes inter-quartier Guiè	16	Neem
Routes inter-villages Guiè Lindi	187	Eucalyptus
Jardin de la mairie de Dapélogo	30	Lebbeck
Clôture de la maternité	213	Kombrissaka, Kinkeliba et Gaanka
Périmètre de Cissé-Yargho	1 616	Kombrissaka, Kinkeliba et Gaanka
Périmètre de Tankouri	2 413	Kombrissaka et Kinkeliba
Périmètre de Doanghin	1 311	Kombrissaka et Kinkeliba



Dans certains terrains lourds et peu filtrants (*zipellés, croûtes latéritiques*), le reboisement est rendu difficile car les racines n'arrivent pas à descendre suffisamment pour assurer la soudure hydrique entre deux saisons pluvieuses. Il faut alors remplacer les arbres morts, en améliorant si possible l'environnement des nouveaux arbres par une diguette en demi-lune, un apport de

compost et le semis d'herbacées régénératrices. Nous avons dans ce sens testé en 2011 l'association du Bagende (*Piliostigma reticulatum*), technique venue du Sénégal et qui consiste à planter au pied des arbres, cet arbuste qui a la capacité de remonter l'eau du sous sol par ses racines et d'en faire bénéficier les plantes qui l'environnent ([plus de précisions dans cet article](#)). Il faudra bien sûr attendre quelques années avant de pouvoir en mesurer les effets dans nos plantations.



4. AMENAGEMENT DES JARDINS FAMILIAUX

Les aménagements de jardins sont faits en lien avec la Section Encadrement Technique qui gère ce programme démarré en 2005. Depuis 2005 nous avons pu aménager 19 jardins dans les 10 villages de l'AZN. Solution individuelle à proximité des habitations, ce genre d'aménagement est plus prisé que les périmètres bocagers qui exigent une synergie collective.

Cette année, un seul jardin a pu être aménagé, par manque de fournitures de clôture ; malgré le nombre important des familles candidates ! En effet, jusqu'à présent, nous prenions dans le stock de grillage et de piquets des périmètres pour réaliser les jardins. Mais ce stock n'a pas été renouvelé ces dernières années. Il devient donc impératif de constituer un stock de grillage et de piquets spécifique aux jardins (*confère programme AZN-FP Guiè 2012*).



5. CREATION ET ENTRETIEN DES ROUTES RURALES



Cette sous-section de la CAF a deux vocations : la création des routes rurales boisées et leur entretien. Le Burkina est un pays en construction et si les routes villageoises ne sont pas rapidement tracées bien droites et larges, les générations futures auront du mal à le faire car les maisons auront alors été construites anarchiquement.

Malheureusement, nous n'avons pu réaliser aucun nouvel aménagement routier en 2011, faute de financement. Nous nous sommes donc

consacrés à entretenir les aménagements des dernières années et nous nous sommes aussi occupé de la route reliant l'AZN à la route nationale goudronnée. Ces 8 km de piste sont de plus en plus dégradés par les ruissellements venus de l'amont et nous travaillons à la réparer et à concevoir des ouvrages de retenue des eaux sauvages comme le bulli de Guiè/Tibkoulga réalisé en 2010 (*confère rapport 2010 page 19*).



III - EQUIPEMENT AGRICOLE

La section Equipement agricole a pour tâche la gestion de nos trois tracteurs et de leurs équipements. Elle apporte un précieux appui logistique aux différents chantiers de la ferme. Elle s'inscrit également dans le long terme en préparant la mécanisation ciblée de l'agriculture.

Cette année 2011, nous avons pu faire fabriquer une citerne tractée par un soudeur spécialisé de



Ouagadougou. Cette nouvelle citerne permettra d'amplifier et de sécuriser l'approvisionnement en eau des différents chantiers agricoles et de construction.



Egalement, nous avons pu terminer le hangar de rangement des équipements agricoles (*chantier commencé en 2008*). Hangar grâce auquel nos équipements seront maintenant à l'abri du soleil et de la pluie.



Nous sommes toujours à la recherche de tracteurs plus puissants pour tirer le cultivateur lourd non-stop qui sert à ouvrir le sol pour faciliter la préparation des trous de zaï. En effet nos 2 FIAT 780 ne nous permettent pas d'aller suffisamment en profondeur dans la terre sèche.



IV - ELEVAGE

La section élevage expérimente une nouvelle vision de l'élevage. Il s'agit de transformer un élevage destructeur de l'environnement en un allié pour la restauration et l'entretien de l'espace rural.

1. LA GESTION DU PATURAGE.

Nous avons poursuivi les essais de pâturage à la clôture électrique de 2010 avec des troupeaux bovins du village de Guiè. Cette pratique est très appréciée, surtout par les bergers qui n'ont plus à parcourir des kilomètres pour faire pâturer leurs troupeaux ! Au niveau du nettoyage de la jachère, nous remarquons qu'un grand troupeau nettoie plus efficacement un espace limité par la clôture, le nombre créant l'émulation entre les animaux. Un pâturage bien rasé repoussera en donnant une herbe tendre, elle-même plus appétente, créant ainsi, tout au long de la saison pluvieuse, un cercle vertueux de production d'une herbe tendre et abondante. En fin de saison, la jachère est propre pour la culture qui suivra et le passage des animaux aura permis un cycle rapide de la matière organique qui dynamise la vie du sol.



L'ensilage 2011 s'est déroulé du 19 au 20 septembre. Il a été ensilé : 619 charrettes d'herbe et 8 bennes tractées (quantité à laquelle nous avons ajouté 4 sacs de sel).



2. LA GESTION DU TROUPEAU

EVOLUTION DU TROUPEAU

Cette année il y a eu 6 vêlages dont deux avec des veaux morts ; les 4 restants sont 2 femelles et 2 mâles. Nous avons réformé deux animaux.

CATEGORIES	NOVEMBRE 2011	DECEMBRE2011
VACHE	7	6
GENISSE 3à4 ans	3	2
GENISSE 2à3 ans	4	4
GENISSE1à 2ans	2	2
GENISSE 1 an	1	1
VEAUX	3	4
TAURILLON	1	1
REPRODUCTEUR	1	1
MALE CASTRE	0	0
TOTAL	22	21

ALIMENTATION

En 2011 nous avons pu augmenter de façon conséquente la part du pâturage rationnel à la clôture électrique, réduisant ainsi l'impact négatif du pâturage aléatoire dans la brousse.

Tableau la répartition annuelle des types d'alimentation du troupeau :

MOIS	Jours de pâturage à la clôture électrique	Jours de pâturage en brousse	Jours où le troupeau est nourri au parc.
JANVIER	1	18	12
FEVRIER	3	16	9
MARS	5	10	16
AVRIL	3	4	23
MAI	/	/	31
JUIN	/	11	19
JUILLET	26	5	/
AOÛT	31	/	/
SEPTEMBRE	30	/	/
OCTOBRE	21	10	/
NOVEMBRE	5	25	/
DECEMBRE	1	15	15
TOTAL DE JOURS	126	114	125

L'ensilage 2010 a été consommé du 15 mars au 10 juin, associé au foin, soit 85 jours assurés en nourriture. La période mars à juin est toujours la plus délicate pour l'alimentation du bétail, la brousse se vidant progressivement de ses ressources en herbe sèche et la nouvelle herbe tardant souvent à pousser.



ETAT SANITAIRE



Cette année, comme les autres, nous avons effectué deux campagnes de vaccination des animaux : anti-pasteurellose et anti-trypanocide le 21 juin et le 10 décembre 2011. Le 21 décembre nous avons perdu une vache qui est morte d'un corps étranger (*ferraille*), trois jours après le vêlage. Son petit a été allaité artificiellement.

DIFFICULTÉS

Nous n'avons pas suffisamment de prairies qui appartiennent définitivement à la section élevage, ce qui fait que pour l'ensilage de cette année, la plus grande partie de l'herbe a été achetée dans le village. Nous espérons que le projet de nouvelle ferme de Lindi se réalisera rapidement pour que notre section se développe dans de bonnes conditions.



V - PEPINIERE

La pépinière joue trois rôles principaux au sein de la FPG :

- la production de plants pour les chantiers d'aménagements (*haies-vives, arbres d'alignement, bords des mares, routes*),
- la vente de plants à la demande locale (*en forte croissance*)
- la recherche-développement (*multiplication des essences devenues rares, introduction de nouvelles essences*).

L'équipe des bûcherons-élagueurs est rattachée à la pépinière qui s'occupe également des relevés pluviométriques.

Production 2011 de la pépinière :

Nom scientifique	Nom courant (mooré et/ou français)	Plants produits	Utilisation
<i>Cassia sieberiana</i>	Kombrissaka	6 843	Haies vives mixtes
<i>Combretum micranthum</i>	Randga / Kinkeliba	2 120	
<i>Diospyros mespiliformis</i>	Gaanka	574	
<i>Ximenia americana</i>	Lenga	120	Haies vives simples
<i>Jatropha curcas</i>	Jatropha	160	
<i>Tamarindus indica</i>	Pousga / Tamarinier	170	
<i>Senna singueana</i>	Kassinisenega	100	
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	Eucalyptus	367	Délimitation des routes
<i>Khaya senegalensis</i>	Kouka / Cailcedrat	350	
<i>Azadirachta indica</i>	Neem	150	
<i>Piliostigma réticulatum</i>	Bagende	290	Facilite la remontée de l'eau du sous sol en saison sèche
<i>Acacia erythrocalyx</i>	Kaongo	630	Arbre de bordure de mare (<i>banka</i>)
<i>Sclerocarya birrea</i>	Nobga	100	
<i>Cola cordifolia</i>		290	Décoration des concessions
<i>Bougainvillea</i>	Bougainvillier	140	
<i>Thevesia neriifolia</i>	Thevesia	200	
<i>Simmondsia chinensis</i>	Jojoba	79	en expérimentation
<i>Carica papaya</i>	Papayer	100	Arbres fruitiers
<i>Mangifera indica</i>	Manguier	220	
<i>Psidium guajava</i>	Goyavier	230	
<i>Parkia biglobosa</i>	Néré	170	Axes des champs
<i>Bombax costatum</i>	Voaka / Kapokier	100	
<i>Albizia lebbeck</i>	Bonara	298	
<i>Adansonia digitata</i>	Baobab	100	
<i>Vitellaria paradoxa</i>	Karité	77	
<i>Lannea microcarpa</i>	Raisinier	140	
TOTAL		14 118	

Nous avons constaté que la venue tardive des pluies n'a pas été favorable à la survie des arbres plantés en 2010. Beaucoup ont péri et nous n'avions pas d'eau pour les arroser en fin de saison sèche.

Nous remarquons une forte évolution des commandes privées de plants (*de 36 900 Fcfa en 2010 à 248 450 Fcfa en 2011*), évolution qui reflète un intérêt croissant de la population pour le reboisement.



Nous avons pu tester notre nouveau hangar d'expédition achevé en mai et qui nous permet de garder les plants à l'abri des grosses pluies avant leur expédition sur les

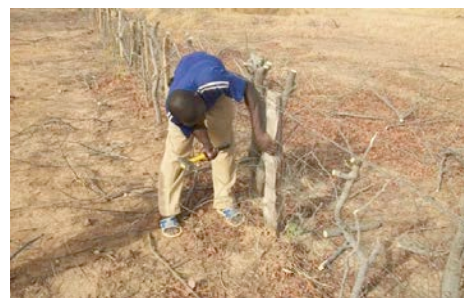


chantiers de reboisement. En effet, après une grosse pluie, les conditions sont favorables à la reprise des plants mais souvent les sachets des plants stockés en pépinière sont imbibés d'eau, les rendant lourds et ramollis au point que leurs racines se disloquent à la plantation ! Nous y avons trouvé une solution avec ce hangar aux tôles translucides où les arbres séjournent quelques jours avant la plantation, avec un arrosage minimum et tout de même assez de lumière pour ne pas blanchir.



Le filet de l'ombrière, déchiré par le vent de la mousson en 2010, n'a pu être remplacé qu'en novembre 2011.

L'équipe d'entretien du bocage a poursuivi ses activités (*élagage des arbres, taille et entretien des haies, défrichage des nouveaux champs, broyage des broussailles*).



Bilan financier (en Fcfa)

A la fin de cet exercice 2011, la ferme pilote accuse encore un déficit de **7 751 145 Fcfa** (*en 2009 nous étions à 9 058 303 Fcfa de déficit et en 2010 nous étions à 5 550 212 Fcfa*). Le redressement ne s'est donc pas confirmé, principalement en raison de la baisse des appuis financiers et du développement de certaines activités comme l'apprentissage qui n'ont pas trouvé d'appui stable.

Balance des comptes "Généraux"/Exercice 2011 (Janvier à Décembre 2011)

MONAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 € = 655,957 F CFA

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes	48 945 082		48 945 082
Report solde exercice précédent	-5 550 212		-5 550 212
Financements de personnes morales (Partenaires)	53 267 244		53 267 244
TERRE VERTE	26 605 552		26 605 552
Mission Enfance Monaco	1 000 000		1 000 000
SOS Enfants	5 247 656		5 247 656
ASTRE (93)	2 951 806		2 951 806
Paroisse du Tardenois	316 827		316 827
Fondation Terra Symbiosis	6 559 570		6 559 570
Service d'Entraide et de Liaison	10 139 783		10 139 783
Association DANAYA	327 978		327 978
Eglise Evangélique Libre d'Aix en Provence pour FPG	118 072		118 072
Autofinancements (RP)	1 168 050		1 168 050
Ventes et marges des ventes	60 000		60 000
Prestations fournies (services, constructions, fabrication)	908 950		908 950
Réformes	199 100		199 100
Dons de personnes physiques	60 000		60 000
Dépenses		56 696 227	-56 696 227
FONCTIONNEMENT GENERAL		37 880 239	-37 880 239
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'AZN		11 243 863	-11 243 863
Constructions & matériaux de construction		3 055 934	-3 055 934
Hangar d'expédition de la pépinière		1 466 730	-1 466 730
Magasin expérimental		1 589 204	-1 589 204
Mobilier (dont achat de bois & fer pour fabrication)		666 500	-666 500
Autres équipements bâtiments et extérieurs		1 242 250	-1 242 250
Véhicules		2 016 634	-2 016 634
Matériel agricole		3 774 000	-3 774 000
Outillage		65 500	-65 500
Matériel informatique		423 045	-423 045
FRAIS SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES		7 572 125	-7 572 125

Aménagements fonciers (périmètre, route, jardins, bullis)	181 500	-181 500
Financement des structures villageoises	976 395	-976 395
Photos	50 000	-50 000
Animations villageoises	120 700	-120 700
Accueil des partenaires	173 000	-173 000
Aides Sociales exceptionnelles hors volontaires	300 200	-300 200
Intrants pour l'agriculture et l'élevage.	483 750	-483 750
Primes et prix d'excellence	2 998 900	-2 998 900
Formation des élèves apprentis (Indemnité, entretien divers)	2 287 680	-2 287 680
Valorisation des dons reçus en nature	24 539 663	24 539 663
Mise à la consommation des dons en nature	24 539 663	-24 539 663
Total général	73 484 745	81 235 890 -7 751 145

Détail des dons reçus en nature

(Janvier à Décembre 2011)

Valorisation des dons reçus en nature	24 539 663
	Entrées
	Solde
P A R T E N A I R E S A Z N	24 539 663
TERRE VERTE	9 944 000
Mission Enfance Monaco	700 000
Comité Villefrancois de Lutte Contre la Faim	4 549 000
Etat BURKINABE (exonérations du Ministère de l'Economie et des Finances)	5 001 502
SAVENA	72 620
Association Tiss- Yinga	40 000
Office National des Forêts (Agence ONF Gard Hérault)	1 200 000
RES PUBLICA	3 032 541
Total général	24 539 663

Mise à la consommation des dons en nature	24 539 663
	Entrées
	Solde
FONCTIONNEMENT GENERAL	3 522 620
VOLONTAIRES AZN	500 000
Distributions aux volontaires	500 000
Entretien des équipements	22 620
Appuis techniques et organisationnels	3 000 000
INVESTISSEMENTS	20 303 541
Constructions & matériaux de construction	5 392 541
Hangar Equipement Agricole	3 032 541
Construction Centre de formation Aménageurs Ruraux	2 360 000
Véhicules	1 200 000
Matériel agricole	6 078 000

Outillage	265 000	265 000
Matériel informatique	194 000	194 000
Clôtures grillagées pour haies mixte	5 871 000	5 871 000
Grillages soudés de protection des arbres	1 303 000	1 303 000
FRAIS SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES	713 502	713 502
+frais transversaux+	713 502	713 502
Vêtements enfants et adultes	713 502	713 502
Total général	24 539 663	24 539 663

En guise de conclusion ...

... nous tenons à remercier tous nos partenaires associatifs, privés ou institutionnels qui nous ont soutenus pour réaliser cette campagne 2011, la 22^{ème} depuis la création de la FPG.

En 2010, on entendait parler d'amélioration générale du régime des pluies au Sahel et donc de meilleures récoltes. L'année 2011 a sévèrement rappelé la fragilité du milieu sahélien et l'urgence de se consacrer à grande échelle à la question environnementale !



ANNEXES

ANNEXE I

